SOUVENIRS DE L'ANCIENNE VIE

par Shimshon LUSNER

Il était une fois une ville juive nommée Łęczyca. Ses antiquités montrent clairement que Łęczyca doit être l'une des plus anciennes villes de Pologne. Il y a une très vieille église, à deux kilomètres de la ville. Aujourd'hui, c'est un village appelé Tum. Il y a des centaines d'années, l'église appartenait à la ville de Łęczyca. Là, le roi Kazimierz avait l'habitude de faire ses prières lorsqu'il passait du temps à Łęczyca. Il y a encore, aujourd'hui, une ruine de château. Une légende dit qu'à partir du château, un tunnel mène directement à l'église. Il est situé sous les tombes au sol, les écuries des chevaux, etc. Il y a aussi un grand jardin – "Le jardin du roi". L'église de Tum est l'une des plus anciennes églises de toute la Pologne. Elle a été construite lorsque les Polonais ont adopté la foi chrétienne, il y a près de 1000 ans.

Łęczyca était autrefois une province (capitale), à laquelle appartenaient Kutno, Brzeziny et un certain nombre d'autres villes. De temps à autre, le Sénat y tenait des réunions.

Il y a une grande montagne entre Łęczyca et Tum - "Szwedzka Góra": là, les Suédois, au début du 17ème siècle, occupaient la ville de Łęczyca. Au Moyen Âge, chaque ville était entourée d'une haute muraille, avec une forteresse. Lorsque les Polonais ont vu que la ville était sur le point de s'effondrer, ils se sont déguisés en Juifs et ont versé de l'eau chaude par-dessus le mur sur l'armée suédoise qui arrivait. Par conséquent, un terrible massacre a éclaté, presque tous les Juifs de la ville ont été tués. Une seule femme – la légende raconte – a survécu car elle s'est cachée dans la synagogue derrière un mur épais, où elle n'a pas pu être trouvée. Cela l'a sauvée de la mort…

La vie juive a toujours été tumultueuse. La population générale comptait plus de 13000 habitants, dont environ 5000 Juifs, dont la plupart étaient engagés dans le commerce et l'artisanat : tailleurs, cordonniers, fabricants de bourses, fabricants de chaussures, horlogers et autres métiers. Łęczyca n'avait pas d'usines. Il y a des années, il y avait une usine de papier à cigarettes appartenant à R' Yonah Libke. Il y avait une brasserie, deux savonneries : l'une appartenait à Sh. Rawicki le deuxième de Sh. M. Lipner ; deux moulins : un moulin à eau et un moulin à vapeur. Il y avait autrefois aussi une usine textile ; elle n'a pas eu de succès à cause de la ville voisine d'Ozorków avec son industrie textile. Peu de temps après, l'usine textile de Łęczyca a dû être liquidée.

Łęczyca possédait également deux églises : la Bernardine était pour les fervents chrétiens. Il y avait une fenêtre à travers laquelle on pouvait voir un petit cercueil avec un squelette d'enfant. Derrière le cercueil – un tableau peint en couleur, où des Juifs à longue barbe saigne l'enfant, pour la matza de la Pâque. C'était simplement une accusation de crime rituel. (Lorsque Shalom Asz a rendu visite à Łęczyca, nous l'avons présenté et lui avons montré la photo. Cela lui a fait une terrible impression… Des années plus tard, Lazar Kohn nous a rendu visite, nous lui avons également montré la photo. Plus tard, il a écrit un article sur l'horrible photo, dans le *Folks-Blat* de Łódź). Cette image s'est ensuite propagée aux Polonais alors que l'antisémitisme s'intensifiait pour provoquer davantage de colère contre les Juifs. Et dans la deuxième église, les Allemands ont rassemblé tous les Juifs de la ville avant qu'ils ne soient envoyés dans les ghettos.

Il y avait aussi une belle synagogue, un ornement pour la population juive. Une terrible catastrophe s'est produite dans cette synagogue en 1898, précisément à *Kol Nidrei*[1]. Il n'y avait pas encore d'éclairage électrique. Les

[1] NdT : service religieux du soir de Yom Kippour. Cette année - là, c'était le 25 Septembre 1898.

femmes pieuses reçurent une lampe à pétrole, qui fut renversée. Il y a eu un cri "Au feu !"…

Les femmes, dans une panique terrible, ont couru vers la sortie. Les portes étaient fermées et il était impossible de sortir – 22 femmes ont été tuées et beaucoup sont tombées du deuxième étage et ont été retrouvées mortes. Au matin, toute la ville était en deuil. La nuit, après *maariv*, l'enterrement a eu lieu. Toutes les victimes ont été enterrées dans une longue tombe devant le cimetière. Pendant de nombreuses années, les personnes qui pénétraient dans le cimetière pouvaient voir la longue tombe sous leurs yeux. Les Allemands détruisirent le cimetière, arrachèrent les pierres tombales et bloquèrent la rue menant au train. Même l'*ohel* a été détruit et le champ a été bouleversé, de sorte qu'on ne pouvait pas reconnaître ce qui était autrefois ici. L'herbe y poussait et les chrétiens y nourrissaient vaches et cochons.

Les Juifs avaient leur propre communauté, avec quatre *dozors*[2]. La compétence de la communauté était seulement de s'occuper des affaires religieuses. À cette fin, elle payait, un rabbin, des juges, des abatteurs rituels, un *gabbai* pour la synagogue et un chantre. Chantres – de cette époque, nous en retenons trois : un Juif lituanien nommé Berke. Il est resté chantre jusqu'à un âge très avancé. Plus tard vint le chantre Menachem Lubelski : dans les années 1920, il s'est rendu en Belgique, où il est mort peu de temps après. Après lui, est arrivé à Łęczyca Cantor Henech Brush : il était originaire de Kleczew ; il est resté chantre à Łęczyca jusqu'au déclenchement de la Seconde Guerre Mondiale et a péri à Chełmno avec plusieurs milliers d'autres Juifs.

Les Juifs qui payaient la taxe municipale avaient le droit de vote.

Tous les trois ans, il y avait des élections communautaires pour choisir de nouveaux *dozors*, mais presque à chaque fois les mêmes bons Juifs étaient choisis… La ville n'avait toujours pas d'eau courante. Chaque maison avait son propre porteur d'eau. L'eau était puisée dans la rivière Bzura qui coulait dans la ville. En été, les gens se baignaient dans la rivière Bzura.

À la Pâque, le porteur d'eau n'était pas digne de confiance, car les Juifs étaient très métoiculeusement pieux. Un enfant devait être envoyé pour garder le non-Juif, afin qu'il ne jette pas de *chametz* dans l'eau.

Les artisans juifs envoyaient leurs filles comme servantes dans des établissements des riches. Plus tard, les filles travaillaient comme couturières, coiffeuses, chapelières ou fabricantes de chaussettes !

Il y avait des *cheders* avec des enseignants : de l'enseignant pour jeunes garçons, qui enseignait l'alphabet aux enfants, à l'enseignant de Gemara, qui enseignait aux adultes. Il y avait différentes sociétés, telles que : *Chevra-Tehilim*, *Knesset-Orachim*, *Chevra-Kadisha*, un *Beit-Midrash* où jeunes et vieux s'asseyaient toujours et étudiaient.

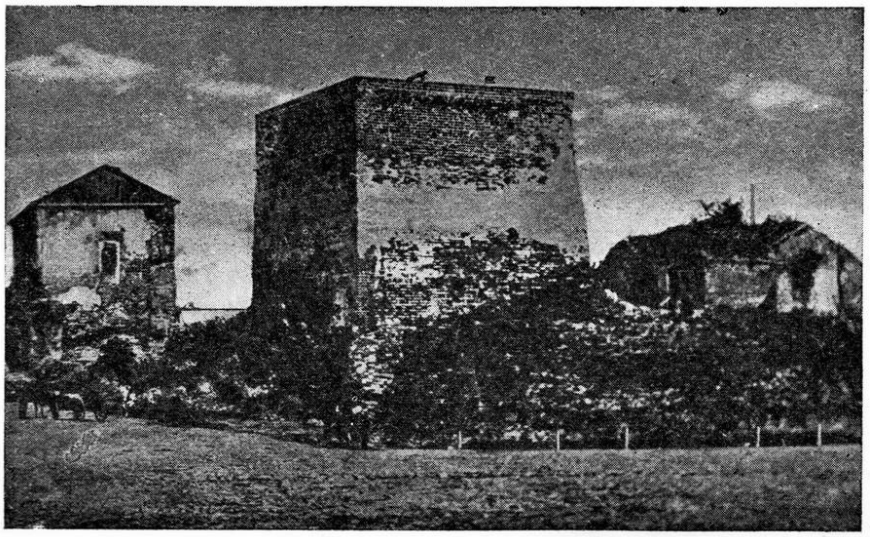
Chaque samedi soir, un érudit juif donnait une leçon aux artisans et expliquait tout dans leur langue maternelle. D'autres juifs récitaient des psaumes et plus tard les gens priaient à *maariv*…

Ainsi se passait la vie juive !

Chaque année, le 15 février, le "*prizyv*"[3] avait lieu. Lorsque les jeunes Polonais de toute la province se rassemblaient et qu'ils voulaient faire la fête, ils pillaient les biens des Juifs. Cependant, quand les jeunes Juifs se sont mis à leur casser les os, les pillages et les pogroms ont cessés.

La province de Łęczyca appartenait au gouvernorat de Kalisz. Łęczyca était à l'origine une ville polonaise, mais la plupart des magasins et des maisons appartenaient à des Juifs. Le Shabbat ou les fêtes juives, toute la ville était gardée dans un saint silence, à l'exception de la charcuterie et de la boulangerie chrétienne, qui étaient ouvertes !

Un Juif, Bezalel Panczewski, vivait à Łęczyca. Il avait des garçons à qui il voulait donner une éducation laïque, et a donc amené un professeur. A cette époque, il n'était pas acceptable d'envoyer les garçons dans une école



L'ancienne forteresse ('*Zamek*').

[2] NdT : représentants volontaires de la communauté, élus par la population juive adulte, sous la supervision des autorités polonaises.

[3] NdT : conscription dans l'Armée russe, pendant le régime tsariste.

chrétienne, bien qu'il y ait deux enseignants Juifs : Moshe Lerer, qui avait son école dans son appartement, illégalement ; Le second, Yeshayahu Lerer, était en même temps le *Sołtys* parmi les Juifs. Il dirigeait également une école dans son appartement – mais légalement.

Ce Yeshayahu Lerer avait aussi une autre fonction : lorsqu'un enfant naissait, on lui donnait quelques pièces d'or à rapporter à la municipalité. Comme il aimait tellement l'alcool fort, qu'il buvait l'argent et ne signalait pas l'enfant ! Mais si c'était un garçon, il s'est rendu compte que cela affecterait le *prizyv* et qu'il y aurait de gros problèmes… il signalait l'enfant des années plus tard. Voici comment cela était fait : l'un était enregistré comme plus âgé et l'autre comme plus jeune, et ainsi de suite.

Le professeur qui est venu à Łęczyca pour Panczewski s'appelait Klausner. C'était un sioniste actif. Bientôt, un mouvement sioniste s'est organisé. La plupart du temps, il se rendait dans la salle d'étude des étudiants ; c'était pour lui un élément gratifiant. Les sionistes de Łęczyca étaient pour la plupart des Sionistes Généraux.

Il y avait aussi un mouvement Révisionniste, partisan de Ze'ev Jabotinsky. Plus tard, des organisations de jeunesse sionistes, "Gordonia" et "*Mizrahi*", existaient aussi.

En 1904, un dentiste, Moshe Kuszner, également sioniste, est venu à Łęczyca de Lituanie. Avec son aide et beaucoup d'efforts, il a réussi à obtenir la légalisation (en 1907) d'une bibliothèque sociale juive. Dix ans plus tard, pendant la Première Guerre mondiale, déjà sous occupation allemande, la bibliothèque a célébré son jubilé avec beaucoup d'enthousiasme.

Il y avait aussi un grand mouvement chassidique, majoritairement Ger. Il y avait aussi des chassidim d'Alexander. Plus tard, les chassidim de Ger se sont organisés en un parti – l'*Agudah*, avec ses propres *cheders*, une école de filles *Beit Yaakov*, une organisation de jeunesse, *Poalei Emunei Israel*. Ils se présentaient aux élections avec la *Sanation*, le parti du gouvernement. Il y avait aussi un troisième mouvement chassidique, le "*Mizrahi*", plus éclairé. Ils s'appelaient les chassidim de Zawiercie.

Łęczyca possédait également une ancienne dynastie de rabbins. Quatre grands rabbins d'une famille ont été enterrés dans une tombe au cimetière. Le dernier rabbin a été tué dans le ghetto de Łódź.

Il y a longtemps, il y avait à Łęczyca un grand Juste. Il était, cependant, un *mitnaged*[4], et les chassidim l'ont persécuté avec de tels commérages et rumeurs qu'il a été forcé de quitter Łęczyca et de déménager dans une autre ville. Il s'appelait R' *Malbi"m*[5]. En 1863, les Juifs de Łęczyca prirent part à un soulèvement contre le pouvoir tsariste, pour une Pologne indépendante ; ils l'ont payé plus tard au prix fort…

Le 1er août 1914, la Première Guerre Mondiale éclate. Après plusieurs semaines de violents combats, les Allemands occupent une grande partie de la Pologne russe, y compris Łęczyca.

Le sort des Juifs devint extrêmement difficile : ceux qui avaient réussi à s'emparer des roubles de la banque gouvernementale pouvaient encore survivre, mais la plupart de la population mourait de faim. Nous avons vu qu'il fallait faire quelque chose pour atténuer le besoin. Nous devions mettre en place une organisation de secours et distribuer des repas. Nous avons approché le commandant avec la demande de donner des marchandises. Les Juifs prospères étaient taxés.

Nous avons suivi cette voie, avec l'aide alimentaire, pendant presque tout un hiver.

Avant la Pâque, nous avons convenu de jouer une représentation théâtrale – "L'homme sauvage" de Yaakov Gordin. Le théâtre appartenait aux pompiers. Nous l'avons eu pour une somme modique.

Peu de temps après Pessa'h, nous avons fêté une journée glorieuse, qui nous a rapporté de beaux revenus.

À l'été 1915, nous avons commencé à penser à élever le niveau mental et culturel de la population, qui était très bas. Aaron et Samson Lusner, Yaakov-Yosef Wojdislawski, Yehoshua Grinbaum, Zelik Benedik, ont décidé de créer des cours du soir ouvriers. Avec l'aide de Yechiel-Meir Rogozinski (génie chimique), les cours ont été dispensés. Deux professeurs de Łódź ont été amenés : Karlicki et Ajchner. En plus des cours tous les soirs, nous avons donné des cours de sciences le samedi, comme la chimie, la physique, l'histoire culturelle et l'histoire juive, qui étaient très fréquentés. Les frais étaient minimes. Plus tard, au fil des années, les locaux où nous donnions les cours du soir ont été transformés en lycée public juif n°4 de la ville.

Presque au même moment, un homme du nom d'Abraham Gutman est apparu à Łęczyca. C'était un membre de *Poalei-Zion*. A cette époque, il n'y avait pas de parti travailliste à Łęczyca. Avec l'aide de collègues de Łódź, il a été possible de créer un tel parti, qui est devenu plus tard une grande force, avec ses propres locaux et un conseiller au conseil municipal. Gutmann s'est ensuite installé à Łęczyca, s'est marié, a vécu ici jusqu'à la fin des années vingt, a émigré à Paris, où il est décédé il y a trois ans.

À Łęczyca, il y a eu un mouvement ouvrier depuis l'époque russe, comme le Bund, le P.P.S., le S.D.K.P.L. Chaque parti avait sa "*bojówka*"[6]. À cette époque, les détenus politiques de Łódź étaient souvent envoyés en prison en attente de leurs "*wyroks*"[7] ou que le "convoi de prisonniers" soit envoyé en Sibérie – dans la prison de Łęczyca. En 1906, une fille Łęczyca nommée Rivtshe, la fille du mohel, a été amenée de Łódź. Elle y travaillait comme modiste87 et appartenait à un parti socialiste. Lors d'un rassemblement, elle, l'oratrice et d'autres collègues ont été arrêtées et envoyées à Łęczyca, où elle a été détenue pendant près de deux ans, puis déportée avec un

[4] NdT : hébreu, "opposant" (au chassidisme).

[5] NdT : Meir Leibush ben Yehiel Michel Wisser (7 Mars 1809 – 18 Septembre 1879 Kiev, Ukraine).

[6] NdT : polonais, "pogrom".

[7] NdT : polonais, "sentence de la Cour".

groupe de détenus politiques vers la Sibérie. De Sibérie, elle s'est ensuite enfuie à Paris, où elle n'a plus jamais entendu parler d'elle. Son père, un grand chassid, a pleuré à son sujet…

On entendait souvent dire que quelqu'un avait tiré sur un "*rewirowy*"[8] ou un gendarme. Soudain – tumulte dans la ville : on a tiré sur le directeur de la prison, alors qu'il était accompagné d'un Juif, un entrepreneur, Bernard Przedborski. Ce Juif n'a pas été blessé ; cette tentative d'assassinat a été menée par un certain Kopaczewski du P.P.S.

Le 15 octobre 1905, après la défaite de la Russie dans la guerre avec le Japon, une grande tempête révolutionnaire éclata. Il y a eu de grandes grèves politiques. Des apprentis étaient envoyés pour vérifier que personne ne travaillait dans les ateliers. Dès qu'ils sont entrés dans l'atelier de Moshe-Leib, le tailleur pour dames, il a appelé la police et les garçons ont été arrêtés. Ils ont été emprisonnés de jeudi à samedi.

Alors que le gouvernement tsariste publiait un manifeste et promettait au peuple russe une constitution, nous nous sommes réunis tôt samedi matin à la prison et avons exigé la libération de tous les détenus politiques. A midi, les grilles se sont ouvertes et tous les détenus politiques ont été libérés. Une grande manifestation avec des drapeaux rouges se forma bientôt, avec diverses inscriptions. Discours, chants révolutionnaires, différents défis. Plus tard, ils sont entrés dans un restaurant chrétien, ont bu et mangé jusqu'à minuit, le tout aux frais de Moshe-Leib…

Un vendredi soir, la population polonaise de Łęczyca a organisé une manifestation sous divers drapeaux, également religieux, et a crié aux Juifs : "Vive l'unité !"…, "Vive la Pologne indépendante !" Le gouvernement tsariste a examiné la situation et a aboli la constitution. La réaction a été écrasante. Beaucoup ont fui vers les États-Unis, l'Angleterre, la France et l'Allemagne. Ainsi se terminait la "liberté" que le gouvernement tsariste accordait au peuple !

En été 1916, une terrible épidémie de typhus éclate. Des gens dans leur prime jeunesse étaient emportés chaque jour. Le désordre était grand… Les Juifs pieux décidèrent de marier un pauvre garçon et une pauvre fille[9] dans le cimetière…

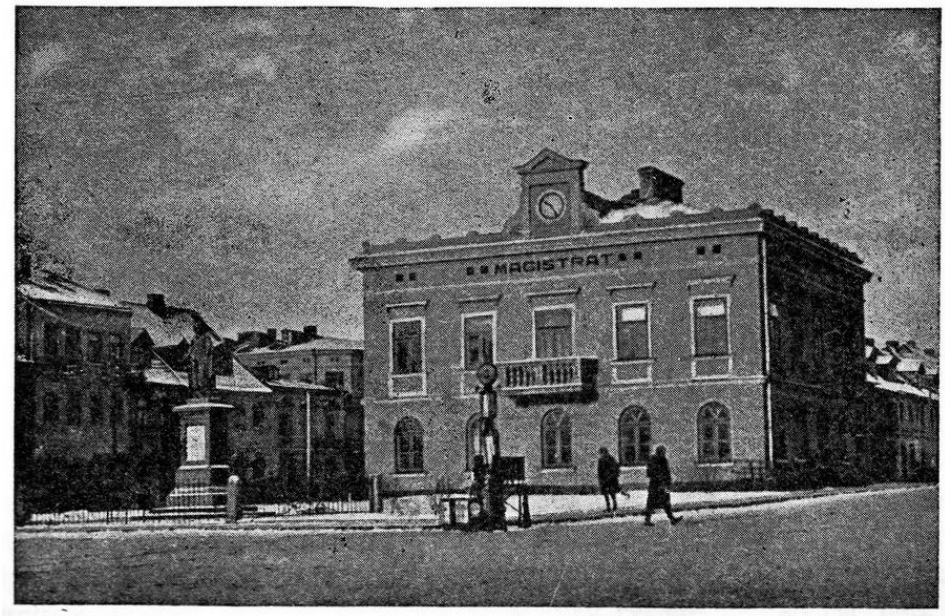
Les Juifs de toute la ville, les plus beaux propriétaires – étaient des "beaux-parents" ; ils jouaient et dansaient, faisaient des sermons. Le résultat final fut que quelques jours après le mariage, l'homme quitta sa jeune femme et elle resta une éternelle *agunah*[10]… Cela a n'a pas beaucoup aidé à stopper l'épidémie…

Dans le domaine culturel, nous avons fait beaucoup : à l'été 1918, nous avons célébré le troisième anniversaire des cours du soir susmentionnés, avec la participation d'un conférencier invité de Łódź, Freind Rawin. La célébration était très impressionnante. C'était déjà pendant l'indépendance de la Pologne.

Nous avons formé un chœur "*HaZamir*", notre propre orchestre, qui était dirigé par Zajderman. Quelques concerts réussis ont eu lieu.

Nous avons également organisé un club sportif, formé en plein champ, sous la direction d'un soldat allemand. Plus tard, nous avons embauché un professeur de sport de Łódź. Au bout d'un moment, les travaux ont cessé. Après quelques années, l'association sportive a été réorganisée sous le nom de "*HaKoach*", avec ses propres locaux, une *drużyna*[11] de footbal, son propre orchestre d'instruments à vent, lequel elle était dirigée par Shimon Brodzicki (aujourd'hui en Israël).

Il y avait aussi un syndicat d'artisans, présidé par R' Nathan Rogozinski. L'Union des Artisans était affiliée à la centrale de Varsovie. Tous les trois ans, un congrès avait lieu et Łęczyca envoyait ses délégués. Il y avait



La mairie ('*Magistrat*') de Łęczyca.

[8] NdT : polonais, "policier militaire".

[9] NdT : coutume religieuse juive, aussi appelée "mariage en noir" ou "mariage d'orphelins".

[10] NdT : hébreu, "femme enchaînée", une femme mariée qui ne peut pas obtenir l'accord de divorce de son mari et ne peut donc pas se remarier.

[11] NdT : polonais, "équipe".

beaucoup de questions compliquées à résoudre, telles que : la carte d'artisan, les examens pour les nouveaux maîtres.

Il y avait aussi un syndicat de marchands présidé par Moshe Piątkowski – jusqu'à la Seconde Guerre mondiale. Une Union des Détaillants a été organisée avec Yaakov Spiegel comme Président et Yaakov Wiszegródzki comme Secrétaire. Tous deux ont été pendus par des assassins allemands.[12]

L'Union des Détaillants n'a pas existé pendant longtemps, car la Seconde Guerre Mondiale a éclaté peu de temps après.

Il y avait aussi une banque juive de prêt et d'épargne, qui plus tard a été transformée en banque populaire, reliée à la centrale de Varsovie.

Parallèlement à la banque populaire, il existait également une caisse de charité, où un commerçant pauvre ou un petit artisan, pouvait obtenir un prêt sans intérêt. Le fonds caritatif a été organisé par Moshe Messerszmid, qui s'est installé à Łęczyca pendant la Première Guerre Mondiale. Il est originaire de Łódź. Le fonds de charité a été d'une grande aide pour les pauvres !

Łęczyca avait également un *bikur cholim*[13], to auquel appartenait pratiquement toute la population juive – de gauche comme de droite. La tâche du *bikur cholim* était de fournir une assistance médicale aux pauvres. A cet effet, nous avons contacté un médecin juif, en relation avec une pharmacie ; chaque mois, un médecin et un pharmacien donnaient des consultations.

Le conseil municipal de Łęczyca est composé de 24 conseillers, d'un maire, d'un adjoint au maire et de trois "*lawniks*"[14]. Les Juifs ont toujours effectué huit conseillers, dont un du *Poalei-Zion*. Par conséquent, les Juifs avaient un *lawnik*. Pendant des années, c'était David Kopel.

Les Juifs de Łęczyca aimaient le théâtre. Sur la carte mondiale du théâtre, Łęczyca occupait une place importante. Les meilleurs acteurs sont venus chez nous, tels que : Julius Adler, Herman Sieradzki, Esther-Rachel Kaminska, Ida Kaminska, Zygmunt Turkow, Abraham Morewski, Samberg, Rachel Holcer, Yaakov Wajslic, Dżigan et Szumacher[15] du théâtre "Ararat" à Łódź, Goldsztajn et aussi d'autres. Nous avions aussi un cercle dramatique, qui s'est formé après la première occupation allemande. Pendant de nombreuses années, le directeur était Leiser Gasz ; Il a ensuite voyagé en France – maintenant à Belfort. Après son départ, la direction fut prise par l'auteur de ces lignes, jusqu'à son départ (10 février 1939) pour l'Australie. Plus tard, sous les auspices du gouvernement polonais, le cercle dramatique a été affilié à la centrale de Varsovie en tant que "scène juive", avec ses propres locaux. Nous avons joué un certain nombre de pièces du répertoire juif, ainsi que des pièces européennes.

Les organisations syndicales ont également mené une activité fébrile. Ils ont fait venir les meilleurs orateurs, à diverses conférences sur des sujets politiques ou littéraires. Nous avons également reçu la visite d'écrivains juifs, tels que : Melech Rawicz, Z. Segalowicz, Dr Czerman, Dr Michael Wajchert et d'autres.

Le 1er septembre 1939, la Seconde Guerre mondiale a éclaté. Après de violents combats qui ont duré plusieurs jours, les Allemands ont occupé plusieurs villes, dont Łęczyca. La situation des Juifs est devenue très difficile : il n'était pas permis de sortir le nez dans la rue. Et celui qui n'a pas respecté cet ordre était fusillé sur le champ. La synagogue a été bientôt démolie à la dynamite. Au milieu du marché, ils ont érigé une potence et tous les Juifs de la ville ont dû se rassembler et assister à la pendaison des 10 Juifs. Ensuite, ils ont été emmenés au travail, envoyés dans des camps. Il n'a pas fallu longtemps, peut-être un an, pour que tous les Juifs soient rassemblés dans une église et envoyés dans deux ghettos : Poddębice et Grabów. Ainsi, une colonie juive de quelques centaines d'années d'existence a été anéantie.

À ce jour, Łęczyca est *Judenrein*. Quelques Juifs de Łęczyca se sont enfuis en Russie, n'importe qui sauf les Allemands. Tous ont été dispersés – en Israël, en Amérique, au Canada, en Australie, etc. Les Juifs de Łęczyca qui sont restés ont partagé le sort des six millions de martyrs juifs.

Certains Juifs de Łęczyca se sont retrouvés dans le camp de la mort de Chełmno, où des centaines de milliers de Juifs ont été tués. Ils y travaillaient comme tailleurs. Avant de partir, les Allemands les ont tous emmenés dans une cour et les ont abattus avec des mitrailleuses. Parmi les martyrs : Simcha Wachtel avec son fils Israël, Yehoshua Juda, Beniek Jastrzębski.

C'est ainsi que s'est terminé le chapitre des Juifs de Łęczyca…

---

[12] NdT : voir en page 440 et 441 du livre original.

[13] NdT : hébreu, "visiter les malades". Tradition juive de tenir compagnie aux gens malades n'ayant pas ou peu de famille.

[14] NdT : juges non-professionnels, membres du conseil municipal.

[15] NdT : Shimon Dżigan (1905 Łódź – 1980 Tel Aviv) et Israel Szumacher (1908–1961), duo comique.